

Chronique de l'énergie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **56 (1983)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Chronique de l'énergie

Une aération
correcte
évite l'humidité
dans les chambres

FLP. Durant les derniers mois d'hiver, on entend de plus en plus de plaintes concernant la condensation à l'intérieur des habitations et les dégâts causés par cette humidité. Des champignons attaquent l'intérieur des murs et certaines parties des fenêtres, les vitres sont masquées par la condensation, des taches se forment sur les tapisseries et celles-ci commencent à se décoller. De plus, les blattes et les cafards se propagent plus facilement. Du point de vue hygiénique, une telle situation est plutôt critique.

Une des raisons majeures de cette condensation sont les enveloppes des maisons, plus hermétiques de nos jours. Avant, le renouvellement de l'air s'effectuait de façon continue par de nombreux endroits non étanches de cette enveloppe (surface des fenêtres, boîtes à jalousie, joints dans la construction, etc.). Le taux d'humidité dans les pièces était de ce fait souvent tellement bas que l'on a eu recours à des humidificateurs pour assurer le confort. Aujourd'hui, ces endroits non étanches dans l'enveloppe des bâtiments sont souvent réduits à un minimum technique pour des raisons d'économie d'énergie. L'humidité de l'air à l'intérieur des pièces est de ce fait augmentée et doit être réduite à l'aide d'une aération correcte.

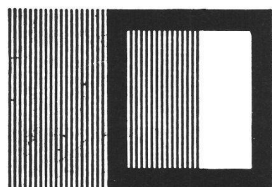
Des expériences pratiques et des examens effectués — comme par exemple à l'EMPA — ont démontré que les conditions d'aération ont une conséquence décisive sur la formation de condensation sur les murs. Une aération correcte nous permet d'éviter des taux d'humidité trop élevés et des températures de surface trop basses; de plus, elle est indispensable pour assurer une bonne qualité de l'air

qu'on respire. Les maisons spécialisées dans la construction de fenêtres modernes, en bois, très étanches, réunies dans le groupe des Fournisseurs de fenêtres et de façades (FFF), nous donnent les conseils suivants pour une aération correcte:

1. Dès qu'il y a de la condensation sur la face intérieure des fenêtres, il faut aérer la pièce.
2. Les pièces d'eau doivent être aérées pendant que l'humidité est produite, ou tout de suite après. Pour ce faire on ouvrira les fenêtres ou enclenchera la ventilation.

3. Aérer correctement, cela veut dire: ouvrir les fenêtres toutes grandes pendant cinq, au maximum pendant dix minutes («aération poussée»); une brève aération à travers toute la pièce («faire du courant») est particulièrement efficace. Elle nous fait perdre moins d'énergie, enlève beaucoup d'humidité de la pièce et refroidit à peine les murs, le plafond et le sol. Pendant la période de chauffage, les pièces chauffées présentent un taux d'humidité beaucoup plus élevé que l'air à l'extérieur, même quand il y a du brouillard. Ce phénomène est dû à divers facteurs physiques. Ce n'est donc pas vrai que l'on laisse entrer l'air humide dès qu'on ouvre les fenêtres — au contraire, c'est l'humidité de la pièce qui est évacuée vers l'extérieur.

4. Dès que les températures extérieures sont plus basses que 0°C, il ne faut surtout pas laisser les fenêtres ou d'autres moyens d'aération ouverts trop longtemps ou de façon permanente (les vasistas par exemple). Le renouvellement continu de l'air refroidira petit à petit les murs, augmentant ainsi le danger de condensation. De plus, on perd continuellement de l'énergie précieuse.



mangola+cie

Fabrique de
FENÊTRES ISOLANTES

Fondée en 1890

Economie d'ÉNERGIE

Isolations phonique et thermique garanties

48, route du Bois-des-Frères
1219 Aire (Genève)
Tél. (022) 96 61 11